



Journal PHILATELIQUE et CULTUREL
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Février 2020



Les émissions du mois nous proposent : un nouveau carnet sur le thème des "reflets", avec des animaux du monde - plusieurs TP : sur une illustre helléniste "Jacqueline de Romilly", Académicienne française - une œuvre artistique de la portraitiste Marie-Guillemine Benoist - un instituteur, poète et romancier, René Guy Cadou - l'un des métiers d'Art, le facteur d'orgues : spécialité d'artisans hautement qualifiés dans les domaines techniques, artistiques et musicaux - également le Salon de l'Agriculture, SPM et la Polynésie.

10 février 2020 - Carnet "Animaux du Monde" - Reflets - une ode à la biodiversité

S'il y a une surface réfléchissante, il y a un reflet, celui-ci apporte de la couleur et de la symétrie, il remplit l'image. Un "reflet" est, en physique, l'image virtuelle formée par la réflexion spéculaire d'un objet sur une surface. Les formes les plus connues s'obtiennent par réflexion sur une surface métallique, le verre ou l'eau. L'image virtuelle est inversée et se trouve de manière symétrique à l'objet par rapport au plan de réflexion (lois de René Descartes 1596-1650, mathématicien, physicien et philosophe). Au XIX^e siècle, arriva la photographie. Une petite révolution qui ne s'est jamais arrêtée, depuis l'argentique jusqu'au numérique. En utilisant une surface réfléchissante, vous créez un effet spatial et créatif dans votre photo. En voici quelques exemples ci-dessous, avec cette émission faisant suite à celle du 9 janvier 2017 : Reflets, Paysages du Monde.



Fiche technique : 10/02/2020 - réf. 11 20 481 - Carnet : Animaux du Monde - Reflets

Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - d'après photos (voir ci-dessous) - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif

Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelles : Ondulées

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,97 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 11,64 €

Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 000 000 - © La Poste

Visuel de la couverture : volet droit : titre "Animaux du Monde - Reflets", sur fond d'une photo du TVP "Ours polaire" © Paul Souders / Biosphoto

Volet central : l'utilisation des timbres pour l'affranchissement, le type de papier, le tarif des TVP, le code barre, © La Poste

Volet gauche : titre "Animaux du Monde - Reflets", sur fond d'une photo du TVP "Zèbres des plaines" © Martin Harvey / Biosphoto

Douze espèces sont représentées : Zèbres des plaines © Martin Harvey / Biosphoto - Tigre de Sibérie © Minden / hemis.fr / Flamants roses

© Alain Fournier - Biosphoto - Lama © HUGHES Hervé / hemis.fr - Couple de lions © Martin Harvey / Biosphoto - Phoque gris © Flpa / Hemis.fr

Grenouilles vertes © image BROKER/hemis.fr - Héron crabier © Jean-Jacques Alcalay / Biosphoto - Ours polaire © Paul Souders / Biosphoto

Manchots royaux © Martin Zwick / Photoshot / Biosphoto - Goéland argenté © Minden / hemis.fr - Rorqual à bosse © PALANQUE Denis / hemis.fr.

Timbre à Date - P.J. :

07 et 08/02/2020
au Carré Encre - 75-Paris

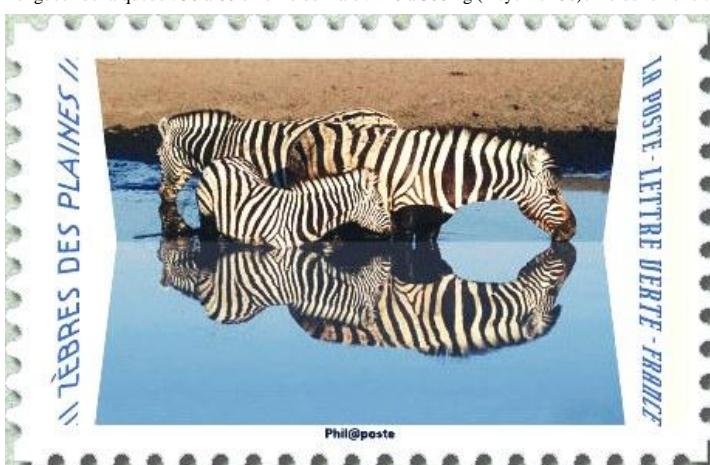


Conçu par : Sylvie PATTE
et Tanguy BESSET



01 - Zèbre des plaines (Equus quagga) ou Zèbre de Burchell © Martin Harvey / Biosphoto

Le Zèbre des plaines appartient comme tous les zèbres à la famille des équidés (Equidae). Bien qu'autrefois abondant et répandu sur un large territoire, la liste rouge de l'IUCN l'a fait passer en 2016 de la catégorie "Préoccupation mineure" à espèce "Quasi menacée" suite à une chute de population de près d'un quart en seulement 14 ans. Dans de nombreux pays il ne survit plus qu'au sein d'aires protégées et de 1992 à 2016 ses effectifs ont chuté dans 10 des 17 pays où il est encore présent. Selon l'IUCN il est surtout menacé par la chasse, comme source de viande de brousse et de peau, notamment quand il s'aventure hors des aires protégées. **Caractéristiques :** Taille au garrot : 1,15 à 1,35 m (1,25 en moyenne) / Longueur du corps : 2,20 à 2,50 m / Longueur de la queue : 50 à 60 cm / Poids mâle : 220 à 300 kg (moyenne 250) / Poids femelle : 170 à 230 kg (moyenne 200) / Durée de vie, 25 à 30 ans (zoo - 40 ans) / Vitesse de pointe : 80 km/h.



02 - Tigre de Sibérie ou Tigre de l'Amour (Panthera tigris altaica) © Minden / hemis.fr



Le Tigre de Sibérie est la plus grande sous-espèce du tigre, originaire du Nord de l'Extrême-Orient tempéré : Sibérie orientale, Corée et Nord de la Chine. Il est en "danger d'extinction". L'essentiel de la population se concentre aujourd'hui en Extrême-Orient russe, où le dernier recensement approfondi de 2015 a compté 562 individus, en augmentation ces dernières années.

Cette sous-espèce était passée au bord de l'extinction au milieu du XX^e siècle où il ne restait qu'une vingtaine d'individus sauvages, ce sont des mesures de protection énergiques prises en Russie qui lui ont permis de se multiplier. Les populations du Nord de la Chine et de Corée du Nord en revanche, sont quasiment éteintes.

Caractéristiques : le tigre de Sibérie a en général un corps plus grand et plus massif que le tigre du Bengale et des pattes plus larges ; sa taille au garrot va de 100 cm à 120 cm selon les individus. Ses griffes mesurent environ 10 cm. Les tigres de Sibérie pèsent de 180 à 350 kg pour les mâles et de 100 à 200 kg pour les femelles. Le plus gros tigre de Sibérie, tué en 1950, atteignait les 384 kg. Le tigre de Sibérie est le troisième plus gros prédateur terrestre derrière l'ours kodiak (*Ursus arctos middendorffi*) et l'ours blanc, ou polaire (*Ursus maritimus*). La longueur totale du corps avec la queue est comprise entre 2,7 et 3,8 m pour les mâles et entre 2,4 et 2,75 m pour les femelles. La longueur du crâne est de 341 à 383 mm pour les mâles et 279 à 318 mm pour les femelles. La robe possède la particularité d'avoir une fourrure d'hiver et une fourrure d'été. Cette particularité était partagée avec le tigre de la Caspienne (*Panthera tigris virgata*), disparu en 1972. La fourrure d'hiver est plus longue et épaisse, presque hirsute et souvent plus claire que celle d'été. De plus, une couche de graisse de cinq centimètres d'épaisseur protège le ventre et les flancs du froid. Il s'agit d'une adaptation évolutive qui lui permet de supporter les baisses de températures hivernales extrêmes (jusqu'à -50° C) de son aire de répartition et de se camoufler dans la neige. En revanche durant l'été, sa fourrure change, elle devient plus foncée et plus fine, le tigre de Sibérie peut alors supporter aisément jusqu'à +30° C et plus, il est parfaitement adapté à cet environnement extrême. Une caractéristique du tigre de Sibérie est sa très faible diversité génétique qui s'explique par les déclins successifs du nombre d'individus de la sous-espèce. Le tigre peut se reproduire toute l'année, il existe cependant une "saison des amours" en Mandchourie avec un pic des accouplements entre décembre et février. Le tigre de Sibérie est l'espèce en captivité qui présente le plus haut risque d'agressivité lors de la rencontre entre le mâle et la femelle. Malgré sa force et l'acuité de ses sens, le tigre de Sibérie doit passer beaucoup de temps à la chasse et ne réussit à tuer qu'une fois sur dix. L'habitat est composé de forêt de conifères, de chênes et de bouleaux. La densité de population du tigre de Sibérie est particulièrement faible. En juillet 2013, une fondation vouée à la protection du tigre de Sibérie a été fondée à l'initiative de Vladimir Poutine (né le 7/10/1952, président de la Fédération de Russie depuis mai 2012).



03 - Flamants roses (*Phoenicopterus roseus*) © Alain Fournier / Biosphoto.

Le **Flamant rose** est l'espèce de flamant la plus largement répandue. Autrefois, flamant rose désignait l'espèce "*Phoenicopterus ruber*", dont l'espèce ici présente était la sous-espèce "*Phoenicopterus ruber roseus*". Depuis que la sous-espèce est devenue une espèce à part entière, elle a pris le nom normalisé de flamant rose, et l'espèce "*Phoenicopterus ruber*" est devenue le "flamant de Cuba" ou "Flamant des Caraïbes" (*Phoenicopterus ruber*). Caractéristiques : les flamants roses constituent une espèce grégaire, vivant en groupes comptant souvent plusieurs centaines à plusieurs milliers d'individus. Leur plumage, à quoi ils doivent leur nom, est pourtant en grande partie blanc rosâtre, contrairement à l'espèce "*P. ruber*" chez qui il est beaucoup plus rouge. Ce sont les couvertures alaires qui, chez le flamant rose, revêtent une couleur rose intense, avec des rémiges primaires et secondaires noires. Le bec, unique parmi les oiseaux, est courbé et sa morphologie permet la filtration de la vase et de l'eau. Il est rose également, avec la pointe noire. Les pattes, longues et fines, sont roses chez l'adulte. Leur couleur vient des pigments caroténoïdes (pigment de couleur orange) présents dans les algues et les crustacés qu'ils consomment. Ces pigments sont principalement la canthaxanthine, la phénicoxanthine et l'astaxanthine.

Un dimorphisme sexuel de taille est observé chez cette espèce, les femelles étant en moyenne plus petites que les mâles. Le cri ressemble à celui d'une oie. Le flamant rose dort debout sur une ou deux pattes, la tête cachée sous une aile. À cause de leur taille, les flamants doivent prendre quelques mètres d'élan pour décoller des eaux. Erratiques, ils volent en formation, en gardant cou et pattes étirés. Les battements d'ailes, puissants et réguliers, les propulsent à 60 km/h sur des étapes de plusieurs centaines de kilomètres. Les sites qui fournissent les conditions adaptées à la nidification de cet échassier écologiquement spécialisé sont très rares. Il s'agit de vastes zones aux eaux saumâtres peu profondes, dotées d'îlots, riches en nutriments et à l'abri des humains.

Le flamant rose bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

04 - Lama ou lama blanc (*Lama glama*) © HUGHES Hervé / hemis.fr

Le lama est un camélidé domestique d'Amérique du Sud. Sa longévité est comprise entre 10 et 20 ans. Le terme "lama" est souvent utilisé de manière plus large pour s'appliquer aux quatre espèces animales proches qui constituent la branche Sud-américaine des camélidés : le lama blanc lui-même, l'alpaga (*Vicugna pacos*), le guanaco (*Lama guanicoe*) et la vigogne (*Vicugna vicugna*). Le lama a eu un rôle social et religieux. Utilisé comme bête de somme, il était aussi très apprécié pour sa fourrure et sa viande, mais sa charge maximale n'étant que d'une vingtaine de kilos, il ne peut être monté. Caractéristiques : le crâne ressemble généralement à celui du chameau, sa taille plus réduite expliquant la cavité crânienne et les orbites relativement plus développées et les cloisons crâniennes plus modestes. Les oreilles nasales sont plus courtes et plus larges, rejointes par la prémaxillaire. Les oreilles sont plutôt longues et arrondies. Il n'y a pas de bosse dorsale. Les pieds sont proches, les doigts de pieds sont plus séparés que chez les chameaux, et possèdent chacun leur voûte plantaire distincte. La queue est courte, et la fourrure longue et laineuse. L'ovulation de la femelle est induite. Il n'y a donc pas, comme chez d'autres mammifères, de périodes de "chaleur" et la fécondation peut ainsi avoir lieu en toute saison, sous réserve du respect d'un cycle folliculaire. La gestation dure généralement 11 mois mais peut en atteindre 13. La mise bas est rapide. Elle a lieu généralement en fin de matinée ou en début d'après-midi, la femelle restant en position debout. Le lama s'exprime par toute une gamme de sons, qui peuvent traduire la tristesse, la mise en garde de ses congénères contre un danger supposé, l'hostilité vis-à-vis d'un rival, voire la satisfaction sexuelle. Le lama crache pour sa défense (très rarement sur l'homme, plus souvent sur ses congénères). Le lama rumine mais n'est pas classé parmi les Ruminants. Le lama apparaît fréquemment dans les arts des civilisations précolombiennes, principalement dans la culture des Mochicas et dans la civilisation inca. Dans la mythologie inca, le dieu Urquchillay (divinité veillant sur les animaux) est représenté sous la forme d'un lama multicolore. Le premier élevage de lamas domestiques importés et reproduits pour la laine et le portage de charges date des années 1860 dans les Vosges lorraines. Il existe de nombreux élevages de lamas en France en partie recensés par l'Association française des lamas et alpagas.

Plus rarement, après un dressage spécial, ils peuvent être utilisés comme gardiens de troupeaux, protégeant le bétail de l'attaque des prédateurs. Les animaux sont élevés pour leur laine, le débroussaillage ou leur intérêt touristique. Les animaux ne sont pas utilisés comme monture mais peuvent aider au transport des sacs lors de randonnées en montagne.



05 - Couple de lions (*Panthera leo*) © Martin Harvey / Biosphoto

Le **lion** est une espèce de mammifères carnivores (*Mammalia carnivora*) de la famille des Félidés (*Felidae*). La femelle est la lionne et son petit, le lionceau.

Caractéristiques : Le mâle adulte, aisément reconnaissable à son importante crinière, accuse une masse moyenne qui peut être variable selon les zones géographiques où il se trouve, allant de 180 kg pour les lions de Kruger à 230 kg pour les lions de Transvaal. Un mâle adulte se nourrit de 7 kg de viande par jour contre 5 kg chez la femelle. Le lion est un animal gréginaire, c'est-à-dire qu'il vit en larges groupes familiaux, contrairement aux autres félin. Son espérance de vie, à l'état sauvage, est comprise entre 7 et 12 ans pour le mâle et 14 à 20 ans pour la femelle, mais il dépasse fréquemment les 30 ans en captivité. Le lion mâle ne chasse qu'occasionnellement, il est chargé de combattre les intrusions sur le territoire et les menaces contre la troupe.

Le lion rugit. Entre 1993 et 2017, leur population a baissé de 43 %. Le lion est le deuxième plus grand félidé, après le tigre, et ainsi le plus grand carnivore d'Afrique. Un mâle mesure de 172 à 250 cm de long du bout du museau à la base de la queue et possède une queue d'en moyenne 90 cm. La taille au garrot peut varier de 100 à 128 cm (en moyenne - mâles : 123 cm et femelles : 107 cm). ¹⁴ Avec une longueur de crâne de 26,7 à 42 cm en moyenne, il est généralement admis que c'est le lion qui possède la plus grande longueur de crâne parmi les grands félin.

Les lions ont des yeux ambre voire jaunes et une truffe noire. Leurs oreilles, couleur sable, sont arrondies. Ils possèdent des griffes rétractiles qui sont protégées par des fourreaux de chair. Leurs canines peuvent atteindre six centimètres de long. Leur langue est recouverte de papilles cornées recourbées leur permettant de saisir la nourriture, mais aussi de se débarrasser des parasites. Les mâles possèdent une longue crinière, le plus souvent brun foncé, mais également dans certains cas, noir, brun clair ou fauve.

Les lions du parc national de Tsavo East (Kenya) sont quant à eux dépourvus de crinières. Tout comme les autres félins, le lion a de nombreuses moustaches épaisse, également connues sous le nom de vibrisses, sensibles aux vibrations, elles servent à se diriger dans l'obscurité, ou quand son champ visuel est obstrué. Leur pelage court est de couleur sable, jaune-or ou ocre foncé.

La face intérieure des pattes est toujours plus claire, tout comme le ventre, chamoisé chez le mâle, presque blanc chez la femelle. Comme chez les tigres, il existe chez les lions des cas occasionnels de leucistisme (couleur blanche) ; moins d'une centaine de spécimens dans le monde possèdent cette particularité génétique due à un gène récessif, qui donne une couleur blonde, crème, voire blanche au pelage. Le plus étonnant chez les lions est leur queue se terminant par un pinceau de poils noirs ; non seulement cette dernière est indispensable contre les mouches, mais à l'extrême se trouve une vertèbre non développée.

06 - **Phoque gris** (*Halichoerus grypus*) © Flpa / Hemis.fr

C'est un mammifère carnivore (mammalia carnivora), de la famille des phocidés (phocidae) ; il est la seule espèce du genre *Halichoerus*.

Caractéristiques : Le phoque gris mâle adulte mesure de 2,50 à 3,30 m et pèse de 170 à 310 kg tandis que la femelle atteint 2 m et 190 kg. Leur corps est trapu et fusiforme. Leurs yeux sont relativement petits par rapport au reste du corps. Les pattes sont palmées, larges, courtes et épaisse. La coloration du phoque gris présente une variété de tons de gris avec un dimorphisme sexuel visible, différences morphologiques plus ou moins marquées, entre les individus femelles et mâles. Les mâles ont une fourrure à poils courts gris foncé presque noir parfois avec des taches plus claires, les femelles étant plus claires avec des taches foncées. Le jeune, qui à la naissance mesure entre 90 et 105 cm et pèse de 11 à 20 kg, est couvert d'un fin pelage laineux blanc (lanugo), ce pourquoi on le nomme parfois "blanchon". Ce dernier grandira assez rapidement, gagnant de 1,2 à 2 kg par jour. Le phoque gris est opportuniste ; il se nourrit de ce qui est disponible. Il mange donc toutes sortes de poissons côtiers et hauturiers, ainsi que de quelques mollusques (Mollusca). Le phoque gris vit uniquement dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, il y fréquente les zones côtières, aussi bien les estuaires sablonneux que les îlots rocheux. On le retrouve en Amérique et en Europe du Nord. La présence du phoque gris est attestée en France depuis le XVIII^e siècle, mais il est probablement présent depuis des milliers d'années.



07 - **Grenouilles vertes d'Europe** (*Pelophylax kl. esculentus*) © image BROKER/ hemis.fr

La Grenouille verte ou la Grenouille comestible, est un amphibi (Amphibia), autrefois "batracien", qui résulte de l'hybridation entre les espèces suivantes : la petite grenouille verte d'Europe ou Grenouille de Lessona (*Pelophylax lessonae*), et la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*).

Caractéristiques : Cette grenouille présente un corps trapu, un museau fortement arrondi, une pupille horizontale ainsi que deux lignes de glandes bien marquées sur le dos. Le mâle possède deux sacs vocaux externes. Les palmures ne dépassent pas la moitié des orteils. Taille : 40 à 120 mm - poids : peut atteindre 20 g - couleur : en général, le dessus du corps est de couleur vert vif à brun. Le dessous est jaune chez le mâle. Cette grenouille est endémique de l'Europe. Elle se rencontre de la moitié Nord de la France jusqu'au Sud de la Suède et en Russie. Elle affectionne les plans d'eau, les marais, les étangs et les cours d'eau lents, mais aussi les forêts et les prairies humides. Il arrive qu'elle s'installe à proximité des plans d'eau artificiels, comme des lagoons ou des bassins. Elle a également été observée dans les eaux saumâtres et dans la mer pendant de brèves périodes. Elle se nourrit d'arthropodes, d'insectes, de petits crustacés, de larves d'amphibiens, de vers. Elles hibernent vers début novembre et ressortent vers fin février, début mars. L'accouplement et la ponte se déroulent sur une période de 15 jours entre mars et avril, dès le réchauffement de l'eau. La femelle pond de 1 500 à 4 000 œufs qui éclosent au bout de deux à trois semaines en fonction de la température ambiante. Le développement des tétrards dure de deux à trois mois jusqu'à leur métamorphose. La maturité sexuelle est atteinte à trois ans. La grenouille verte peut vivre de six à dix ans.

08 - **Héron crabier ou Crabier chevelu** (*Ardeola ralloides*) © Jean-Jacques Alcalay / Biosphoto

Cosmopolites à l'exception de l'Antarctique, ils présentent la plus grande diversité sous les tropiques. Ils fréquentent une large variété de milieux humides ; quelques espèces sont principalement terrestres. En Europe occidentale, on compte 9 espèces (les autres sont considérées comme accidentelles) : le **Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*), le **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*), dit Butor blongios, le **Bihoreau gris** (*Nycticorax nycticorax*), ou Héron bihoreau, le **Héron garde-beufs** (*Bubulcus ibis*), le **Crabier chevelu** (*Ardeola ralloides*) ou héron crabier, l'**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*), la **Grande Aigrette** (*Ardea alba*), le **Héron cendré** (*Ardea cinerea*) et le **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*). Ils sont de taille moyenne à grande (de 27 à 140 cm), à long bec, long cou et longues pattes. **Caractéristiques :** c'est un oiseau échassier de taille moyenne de la famille des ardéidés (Ardeidae). Ce héron niche en groupes dans les arbres, les bosquets ou les roseaux, habituellement avec d'autres hérons et aigrettes. La ponte des 4-6 œufs pâle bleu-vert se produit dans le mois de mai, et la couvaison dure approximativement 22 à 24 jours. Les poussins, de la saison, restent au nid pendant 45 jours. Il se nourrit de poissons, d'amphibiens et d'insectes qu'il capture en eau peu profonde. Le Crabier chevelu bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. Il est inscrit à l'annexe I de la directive Oiseaux de l'Union européenne.



09 - **Ours polaire, ou ours blanc** (*Ursus maritimus*) © Paul Souders / Biosphoto

C'est un grand mammifère omnivore (à prédominance carnivore) originaire des régions arctiques. C'est, avec l'**ours kodiak** (*Ursus arctos middendorffi* - en Alaska) et l'**éléphant de mer** (Phocidae), l'un des plus grands carnivores terrestres et il figure au sommet de sa pyramide alimentaire.

Caractéristiques : Parfaitement adapté à son habitat, la banquise autour du pôle Nord, au bord de l'océan Arctique ; l'ours blanc possède une épaisse couche de graisse ainsi qu'une fourrure qui l'isolent du froid. La couleur blanche de son pelage lui assure un camouflage idéal sur la banquise et sa peau noire lui permet de mieux conserver sa chaleur corporelle.

Pourvu d'une courte queue et de petites oreilles, il possède une tête relativement petite et fuselée ainsi qu'un corps allongé, caractéristiques de son adaptation à la natation. L'ours blanc a une hauteur de 1 à 1,5 m au garrot. Les mâles adultes pèsent généralement entre 400 et 600 kg mais peuvent parfois atteindre les 800 kg pour une taille de 2 à 3 m de long.

L'ours blanc présente un dimorphisme sexuel important : généralement deux fois plus petites que les mâles, les femelles pèsent de 200 à 350 kg et mesurent de 1,8 à 2 mètres. À la naissance, les oursons ne pèsent que 600 à 700 g. Ils sont des animaux solitaires. L'ours blanc est parfois considéré comme un mammifère marin semi-aquatique, dont la survie dépend essentiellement de la banquise et de la productivité marine. Il chasse aussi bien sur terre que dans l'eau. Son espérance de vie est de 15 à 30 ans. Animal charismatique, l'ours blanc a un fort impact culturel sur les peuples Inuits, qui dépendent toujours de sa chasse pour survivre. Il a également marqué la culture populaire via certains de ses représentants comme Knut, ou encore l'art avec la sculpture d'ours blanc réalisée par François Pompon (1855-1933, sculpteur - voir TP du 4 juil.2005) et de plusieurs autres timbres français : C.R.F. du 18 nov.1996 - UNESCO (09 déc.2009)

bloc-feuillet "Ours" d'Olivier Tallec (24 mars 2014). L'espèce est considérée comme vulnérable (VU), principalement en raison du réchauffement climatique et du bouleversement de son habitat qui en résulte. Cinq pays se partageant la population mondiale d'ours blancs et ont signé en 1973 l'Accord international sur la conservation des ours blancs et leur habitat.

10 - Manchots royaux (Aptenodytes patagonicus) © Martin Zwick / Photoshot / Biosphoto

Le Manchot royal est une espèce d'oiseaux de la famille des Sphéniscidae. C'est la deuxième plus grande espèce de manchots, après le Manchot empereur (Aptenodytes forsteri), avec lequel il forme le genre Aptenodytes. Caractéristiques : adulte, il mesure entre 85 et 95 cm et pèse habituellement entre 12 et 14 kg. Cependant, selon les périodes de jeûne, ce poids peut varier de 8 à 20 kg. La femelle pèse généralement 2 kg de moins. Son bec mesure environ 13 cm et ses ailes 34 cm environ. Cet oiseau ressemble beaucoup au manchot empereur dont il se distingue par la taille plus petite, les taches auriculaires orange vif en forme de cuillère et la base de la mandibule inférieure orange à rougeâtre. Les juvéniles sont plus pâles, avec parfois un bec noir.

Le manchot royal ne se nourrit qu'en mer. Comme tous les manchots, sa forme hydrodynamique (dynamique des fluides) et massive lui assure une bonne pénétration dans l'eau tandis que la structure spécifique de son plumage lui assure imperméabilisation et isolation thermique. Les manchots muent périodiquement pour conserver cette étanchéité. La mue a lieu avant la saison des amours, permettant aux manchots de revêtir un beau plumage attrayant pour les parades. Les manchots royaux plongent régulièrement à des profondeurs de 70 à 200 m pour se déplacer et pour se nourrir. Ils fréquentent préférentiellement le front polaire car leurs proies favorites, les poissons-lanternes ou Myctophidés (Myctophidae) s'y trouvent là à leur moindre profondeur, en moyenne à 145 m, au niveau de la thermocline, couche d'eau marquée par une chute brutale de température. Le manchot royal est divisé en deux sous-espèces : "Aptenodytes patagonica" et "Aptenodytes patagonica halli". Les manchots royaux occupent, en grands rassemblements appelés colonies, les côtes des îles et archipels subantarctiques comme les îles Kerguelen et les îles Crozet. L'archipel des Crozet accueille les deux-tiers de la population. En Géorgie du Sud, les colonies peuvent se trouver assez éloignées du rivage et à l'intérieur des champs d'herbes à Tussack (Poa flabellata).



11 - Goéland argenté (Larus argentatus) © Minden / hemis.fr

C'est une espèce d'oiseau de mer européen de taille moyenne de la famille des laridés (Laridae). Bon voilier et bon marcheur, le goéland est un omnivore opportuniste à tendance carnivore, qui n'hésite pas à devenir charognard, ou à pratiquer le cleptoparasitisme (ou cleptobiose), voire le cannibalisme (consommer un individu de sa propre espèce). Oiseau sociable, il niche en colonie et produit chaque année deux ou trois oisillons qui, s'ils parviennent à l'âge adulte, auront une probabilité de survie particulièrement élevée.

Caractéristiques : blanc à dos gris, il est génétiquement proche des autres goélands à tête blanche du genre Larus. Mâle et femelle sont presque identiques, mais le juvénile possède un plumage très différent et met quatre ans à acquérir son plumage d'adulte. Le Goéland a un corps assez puissant, et relativement court par rapport à la longueur de ses ailes. Apte à planer aussi bien au ras de l'eau qu'en altitude, il a une envergure importante, des ailes étroites, les pattes courtes, le bec comprimé latéralement et l'arête de la mandibule supérieure courbe. Il mesure entre 55 et 67 cm de longueur pour une envergure de 130 à 160 cm, et pour un poids variant de 750 à 1 250 g. L'aile pliée mesure entre 410 et 450 mm chez le mâle, et entre 390 et 425 mm chez la femelle. La longueur de la queue varie de 160 à 180 mm, celle du bec de 47 à 60 mm et celle du tarse entre 63 et 68 mm. Cet oiseau survole le littoral en vol plané, ailes étendues et tenues légèrement arquées, queue étalée. Son vol battu est puissant, aux battements soutenus et s'effectue à une vitesse moyenne d'environ 40 km/h. C'est un oiseau bruyant qui possède toute une gamme de cris sonores et stridents ressemblant à des jappements ou des cris plaintifs. Il est très sociable quelle que soit la saison se nourrit et niche le plus souvent en groupe, voire en colonie. Chaque couple s'octroie un territoire, plus ou moins important, à l'intérieur duquel tout intrus, y compris humain, est attaqué aussi bien par le mâle que par la femelle. La ponte et l'élevage de la nichée, se déroule d'avril à juillet, mais elle est précédée par une longue phase d'appropriation des territoires et de formation des couples. Les populations de goélands argentés ont connu une forte augmentation tout au long du XX^e siècle. Cela a eu pour conséquence des heurts avec l'espèce humaine au niveau local, ou un impact négatif sur l'environnement, suscitant des opérations de régulation à l'échelle locale ou régionale. En dépit d'une stabilisation des effectifs au cours des dernières décennies, voire de déclins dans certaines régions, le goéland argenté reste un oiseau de mer très commun sur les côtes françaises et de la plupart des pays d'Europe occidentale.

12 - Rorqual à bosse (Megaptera novaeangliae), ou baleine à bosse, mégaptère, jubarte © PALANQUE Denis / hemis.fr

C'est une espèce de cétacé à fanons. La baleine à bosse peut effectuer des sauts spectaculaires hors de l'eau. Ses nageoires pectorales sont de grande taille contrairement à celles des autres cétacés et son chant très élaboré est aussi une de ses caractéristiques. Elle vit dans les océans et les mers du monde entier.

Caractéristiques : les femelles sont plus grosses que les mâles. Elles portent un lobe (qui fait défaut chez les mâles) d'environ 15 centimètres de diamètre dans leur région génitale.

Les baleines mettent généralement bas tous les deux ou trois ans. La gestation dure onze mois environ. Il arrive parfois que certaines femelles se reproduisent deux années de suite.

Le baleineau mesure dès la naissance 4 à 4,5 mètres et pèse environ 700 kilogrammes. Il est exclusivement allaité par sa mère pendant les six premiers mois, puis il continue à être allaité tout en commençant à se nourrir par lui-même pendant les six mois suivants. Les baleineaux quittent leur mère au début de leur seconde année, quand ils mesurent classiquement 9 m de longueur.

Les juvéniles peuvent atteindre la maturité sexuelle vers l'âge de cinq ans, allant jusqu'à 10 ans. La taille adulte définitive est atteinte entre 8 et 12 ans, après la maturité sexuelle. Celle-ci est communément de 15 à 16 m. pour les mâles et de 16 à 17 m. pour les femelles, pour un poids de 40 tonnes. Le plus grand spécimen découvert mesure 19 m. et ses nageoires pectorales 6 m. Les baleines à bosse peuvent vivre de 40 à 100 ans. La baleine à bosse est facilement reconnaissable à de nombreux critères. Son corps est massif. Le dessous de l'animal est entièrement noir avec parfois quelques traces blanches ou grises qui sont souvent des cicatrices. Le ventre est plutôt blanchâtre. La tête et la mâchoire inférieure sont couvertes de petites protubérances appelées tubercles, qui sont en fait des follicules pileux et sont caractéristiques de l'espèce. La grande nageoire caudale, noire et blanche, sort largement hors de l'eau quand la baleine plonge en profondeur. Le bord postérieur de cette nageoire est ondulé. Les motifs sur la face ventrale de cette nageoire sont propres à chaque individu et ne changent pas au cours de la vie.

Ils servent notamment à leur identification individuelle. Chaque nageoire pectorale peut atteindre jusqu'au tiers de la longueur du corps. C'est beaucoup plus que chez n'importe quel autre cétacé. Chez les baleines à bosse vivant dans l'Océan atlantique, ces nageoires sont blanches alors qu'une baleine vivant dans l'Océan pacifique a des nageoires pectorales plutôt sombres.

Quand la baleine à bosse fait surface et expulse par son événement l'air provenant des poumons, le souffle provoque un nuage pouvant atteindre 3 m, en forme de chou-fleur. L'aileron dorsal, trapu, apparaît hors de l'eau peu après l'émission de ce souffle. Il continue à être visible quand l'animal fait le dos rond pour amorcer une plongée, mais disparaît avant que la nageoire caudale émerge. Comme les autres Balaenopteridae, elle possède des sillons ventraux et des fanons. Les sillons sont en fait des replis qui courrent parallèlement entre eux de la mâchoire inférieure jusqu'à la moitié du ventre. Ils permettent un très large déploiement de la gueule (un peu à la façon dont s'ouvre un accordéon). D'un nombre généralement compris entre 16 et 20, ils sont moins nombreux et aussi moins prononcés que chez les autres rorquals. Les fanons sont des productions cornées de la lèvre qui filtrent et retiennent les proies alimentaires. La baleine à bosse possède 270

à 400 fanons de couleur sombre disposés de chaque côté de la bouche. Elle peut être retrouvée dans tous les océans et mers situés entre le parallèle 60 Sud et le parallèle 65 Nord. Une grande partie de l'été est passé en zone polaire à la recherche de krill (petites crevettes des eaux froides) et l'hiver est passé dans des eaux chaudes tropicales et subtropicales où les femelles accouchent et allaitent leurs petits. Des relations durables de plusieurs mois ou même plusieurs années, de couples ou de petits groupes, ont été décrites, mais elles sont rares. Les baleines à bosse sont autant réputées pour leurs acrobaties que pour leurs longs chants complexes. Elles émettent pendant des heures, parfois des jours, des motifs de notes graves qui varient d'amplitude et de fréquence, en répétant des séquences cohérentes et emboîtées. Les baleines ne chantent que pendant la saison d'accouplement : on suppose donc qu'il s'agit de chants de séduction.

L'orque, ou épaulard (Orcinus orca) s'attaque régulièrement à la baleine à bosse, plus spécifiquement aux baleineaux. Dans leur souci de défendre leur progéniture, il n'est pas rare que les mères s'en sortent avec quelques cicatrices sans toutefois toujours réussir à sauvegarder leur baleineau. Les effectifs de baleines à bosse semblent se constituer plus facilement que ceux des autres grandes baleines. Les baleines à bosse apparaissent dans les récits des marins de tous les temps. Le spectacle de ces gigantesques créatures bondissant hors de l'eau était sans doute fascinant, peut-être même effrayant. La baleine à bosse est probablement pour partie à l'origine des mythes marins de monstres. Elles sont généralement curieuses des objets de leur environnement. Elles s'approchent souvent volontiers des bateaux et tournent autour. Alors que cette attitude s'apparente au suicide quand le navire est un baleinier, elle a fait des baleines à bosse un support du tourisme d'observation des baleines dans beaucoup d'endroits autour du monde depuis les années 1990.

10 février 2020 - Marie-Guillemine BENOIST 1768-1826 - le "Portrait présumé de Madeleine"

Marie-Guillemine BENOIST - née "Laville Leroulx" le 18 dé.1768 à Paris ; ou elle décède le 8 oct.1826. En 1781, elle est placée par son père, auprès d'Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842, artiste peintre) pour se former à la peinture. Entre 1784 et 1788, elle présente ses premières œuvres à l'Exposition de la Jeunesse.

Avec sa sœur Marie-Elisabeth (1769-1842, peintre), elle entre en 1786 à l'atelier de Jacques-Louis David (1748-1825, chef de file du mouvement néo-classique), en infraction au décret royal interdisant aux femmes artistes d'être formées au Louvre. Sous l'influence de son nouveau maître, elle délaisse les couleurs tendres et les formes douces de sa première maîtresse et adopte un trait rigoureux et un coloris plus éclatant. Si elle réalise de nombreux portraits et scènes de genre, elle s'essaie également à la peinture d'histoire.

L'influence de David y est particulièrement visible dans la facture et la composition, comme dans "Psyché faisant ses adieux à sa famille", présenté au Salon de 1791.

Mais à la suite de mauvaises critiques, elle s'éloigne de ce genre. Elle épouse en 1793 l'avocat Pierre-Vincent Benoist, un royaliste, et durant la "Révolution", c'est elle qui doit subvenir aux besoins de son mari et de leurs trois enfants. Marie-Guillemine Benoist doit une partie de sa réputation de peintre au "Portrait d'une nègresse", exposé au Salon de 1800, et inspirée par l'abolition de l'esclavage, six ans plus tard. Ce tableau a permis à Benoist d'obtenir une bourse qu'elle a utilisée pour ouvrir une école d'art réservée aux femmes. Marie-Guillemine Benoist reçoit un traitement du gouvernement français et est appelée en 1803 à la cour pour exécuter un portrait de Napoléon et sa famille. Au sommet de sa notoriété, elle doit cependant abandonner définitivement sa carrière de peintre professionnel, car en 1814 on propose à son mari la fonction de conseiller d'État au sein du gouvernement de la Restauration. En 1818 le tableau "Portrait d'une nègresse", est acheté par le roi Louis XVIII (règne 1815-1824).



Fiche technique : 10/02/2020 - réf. 11 20 051 - Série artistique :
Marie-Guillemine BENOIST, 1768 - 1826 - Portrait présumé de "Madeleine"
Création graphique : Mathilde LAURENT - D'après photo : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)
Gérard Blot - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 40,85 x 52 mm (38 x 48)
Dentelure : ___ x ___ - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 2,32 €
Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 600 000.

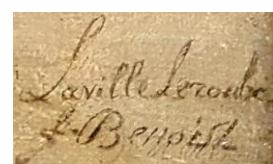
Visuel : Marie-Guillemine BENOIST au salon de 1800 : titre de l'œuvre "Portrait d'une nègresse".

Cette huile sur toile (V 65 x 81 cm) est le portrait d'une esclave affranchie, native de la Guadeloupe "Madeleine", employée comme domestique auprès du beau-frère de l'artiste. Considérée comme une célébration de l'abolition de l'esclavage dans les colonies, par la Révolution française. Le changement du titre original du tableau, en "Portrait d'une femme noire" n'émane pas de l'artiste, mais eut lieu au début des années 2000 par le musée du Louvre ; puis en 2019 à l'occasion de l'exposition "Le modèle noir de Géricault à Matisse" au Musée d'Orsay, il fut intitulé "Portrait de Madeleine".

Histoire : à l'époque où le tableau est réalisé, en 1800, l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, décretée le 4 février 1794 (16 pluviôse an II) par la Convention nationale, est alors récente et n'est appliquée que partiellement, du fait de la guerre ou de l'opposition des colons, qui tentent d'obtenir son rétablissement et la reprise de la traite négrière.¹

Timbre à date - P.J. :
04 au 07/02/2020
au Carré d'Encre (75-Paris)

Marie-Guillemine Benoist 1768 - 1826 PARIS
PREMIER JOUR 04.02.2020
Conçu par : Mathilde LAURENT



Signature : Laville Leroulx, F.Benoist

10 février 2020 - Jacqueline de Romilly 1913-2010 - "Professeur dans l'âme".

Jacqueline Worms de ROMILLY, née Jacqueline David, le 26 mars 1913 à Chartres (28-Eure-et-Loir) - décédée le 18 déc.2010 à Boulogne-Billancourt (92-Hts-de-Seine), est une philologue (étude d'une langue et de sa littérature), essayiste, traductrice, femme de lettres, professeur et helléniste française (langue et civilisation grecque ancienne). Elle reçut en 1995, de la République de Grèce, la nationalité hellénique, à titre honorifique. Membre de l'Académie française, première femme professeur au Collège de France (ancien Collège royal, fondé en 1530, sous François I^e) et première femme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (fondée en 1663, par Jean-Baptiste Colbert). Elle est connue sur le plan international pour ses travaux sur la civilisation et la langue de la Grèce antique - Athènes des V^es. (Périclès, v.495 à 429 av.J.-C.) et IV^e s. av. J.-C. (Platon, v.428 à 348 av. J.-C. / Aristote, 384 à 322 av. J.-C.), en particulier à propos de Thucydide (v.465 à 400/395 av. J.-C., homme politique et historien), objet de sa thèse de doctorat.

Timbre à date - P.J. :
07 et 08/02/2020

à Chartres (28-Eure-et-Loir)
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Eloïse ODDOS

Fiche technique : 10/02/2020 - réf. 11 20 004 - Série commémorative :

Visuel : Jacqueline de Romilly 1913 - 2010 - femme de lettres, mathématicienne et physicienne

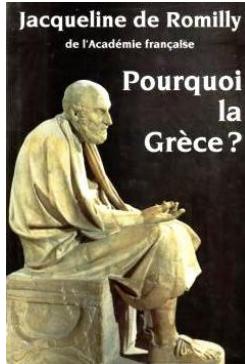
Création graphique : Eloïse ODDOS - D'après photo : © François Apesteguy - Gravure : Pierre ALBUSSON
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 38)
Dentelure : ___ x ___ - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 1,16 €
Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 700 000

Visuel : après avoir été la première femme professeur au Collège de France, Jacqueline de Romilly a été la première femme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1975) et a présidé cette Académie pour l'année 1987. Ses décorations honorifiques : en 2002 - Grand-croix de l'ordre national du Mérite (grand officier en 1994). / en 2006 - Grand-croix de la Légion d'honneur (grand officier en 1998, commandeur en 1991) / Commandeur des Arts et des Lettres (rayonnement en France et dans le monde).

Commandeur des Palmes académiques (le plus ancien ordre honorifique de distinctions civiles).

Commandeur de l'ordre royal du Phénix (Grèce - décoration honorifique de 1926).

Commandeur de l'ordre de l'Honneur (Grèce - 1975 : remplace l'Ordre royal aboli de Georges I^e).

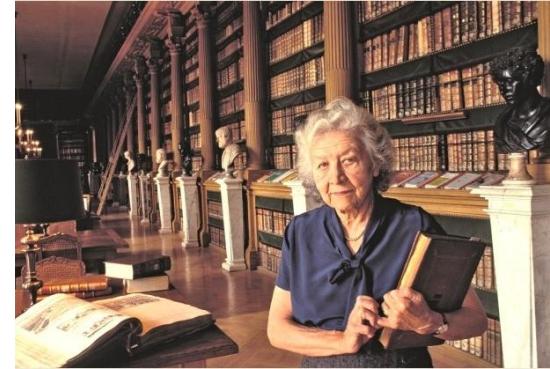


Jacqueline de Romilly, incarnait l'enseignement des études grecques classiques dans différents lycées, puis à la faculté de Lille, à l'École normale supérieure et à l'université de la Sorbonne, a écrit, en plus de 60 ans, de très nombreux ouvrages et traductions. Egalement quelques œuvres de fiction, des nouvelles et des romans.

*Jacqueline de Romilly, professeur de grec ancien,
fait revivre Achille et Hector, Antigone et Prométhée.*

Pourquoi les textes de la Grèce antique, d'Homère à Platon, continuent-ils d'influencer la culture européenne ?

Quelle qualité unique cet héritage si divers recèle-t-il, qui justifie une présence aussi vivace au cours des siècles ? À ces questions, la grande helléniste donne ici sa réponse. De façon constante et obstinée, à travers la tragédie ou la science politique, la mythologie ou l'histoire, l'esprit grec cherche l'universel, ce qui concerne tout homme, en tous temps et en tous lieux. Chaque étude de ce recueil aborde un exemple précis, constituant ainsi une passionnante leçon, qui nous convie à découvrir ou redécouvrir cette culture d'un œil neuf.



Jacqueline de Romilly - © Raphaël Gaillard / Gamma 1991

17 février 2020 - René Guy CADOU 1920 - 1951 - centenaire de la naissance du poète.

René Guy CADOU est né le 15 fév.1920 à Sainte-Reine-de-Bretagne (44-Loire-Atlantique) et décède le 20 mars 1951 à Louisfert (44-Loire-Atlantique). Il effectue ses études secondaires à Nantes où il fréquente plusieurs poètes, qui l'influencent dans ses premiers poèmes. Il fut le chef de file de l'école de Rochefort, un courant poétique qui chercha à succéder aux surréalistes. En 1945, Cadou publia le recueil, "Pleine poitrine", dans lequel il revint sur l'occupation nazie, la déportation et la mort de l'un de ses mentors, Max Jacob. Suivront "Les visages de la solitude" (1946), "Quatre poèmes d'amour à Hélène" (1948) ou encore "Les sept péchés capitaux" (1949). Il composera un nombre important de poèmes jusqu'en 1951, lorsque la maladie finit par l'emporter.



Fiche technique : 17/02/2020 - réf. 11 20 005 - Série commémorative - personnage célèbre : René Guy CADOU 1920 - 1951 - centenaire de la naissance du poète. - Portrait de Roger TOULOUSE
Mise en page : Ségolène CARRON - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 38) - Dentelure : ___ x ___ - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : 0,97 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 600 000.

Visuel : reprise du visuel d'une carte illustrée avec texte, sur l'écrivain-poète 0/5
René Guy CADOU, par l'illustrateur Roger TOULOUSE - aux Editions Le Bihann. / portrait © Adago, Paris 2020 - Bibliothèque Nationale, Paris / Bridgeman Images.

Roger Alphonse Robert TOULOUSE, est né le 19 fév.1918 à Orléans (45-Loiret) où il décède le 11 sept.1994. C'est un peintre, sculpteur, poète et illustrateur. Ami des poètes, il n'hésitait jamais à mettre son talent à leur service. C'est ainsi que l'on retrouve ses dessins dans des revues, sur de nombreuses pages de garde, et qu'il participa à l'illustration de recueils pour Max Jacob (1876-1944, peintre, illustrateur, poète, romancier, journaliste, critique et essayiste) et pour les poètes de l'École de Rochefort-sur-Loire (49-Maine-et-Loire) qu'il avait rejoint en 1941. C'est à Rochefort-sur-Loire (49-Maine-et-Loire), dans l'arrière boutique de la pharmacie de Jean Bouhier

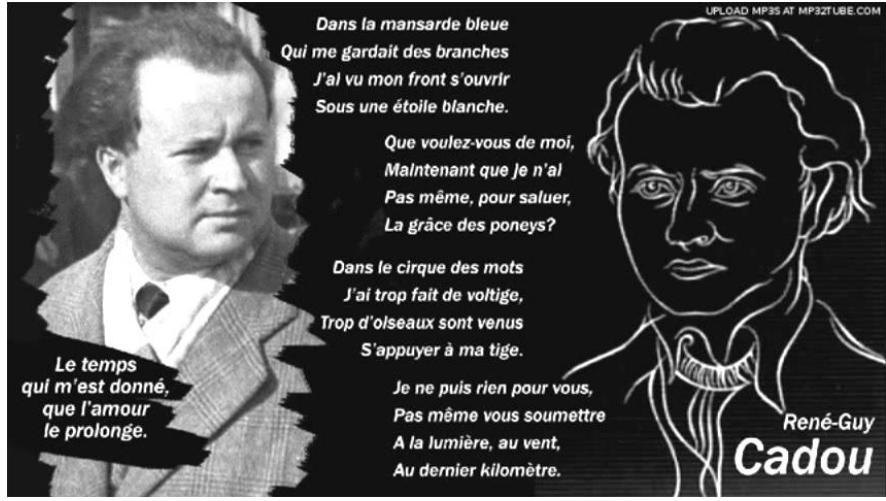
Timbre à date - P.J. :
14 et 15/02/2020
à Sainte-Reine-de-Bretagne (44-Loire-Atlantique)
et au Carré d'Encre (75-Paris)

*René Guy CADOU 1920-1951
Tout juste une cour de récréation
1er JOUR
14.02.2020
44 SAINTE REINE DE BRETAGNE*
Conçu : Ségolène CARRON

Parmi ceux-ci, Jean Bouhier, René Guy Cadou, Marcel Béal (1908-1993, poète et romancier), André Pierre Leclercq, dit Luc Bérimont (1915-1983, écrivain, poète et animateur de radio), Jean Rousselot (1913-2004, poète, écrivain, romancier, traducteur, critique littéraire et essayiste), Michel Manoll (1911-1984, poète et écrivain), Tristan Maya (1926-2000, écrivain, poète, romancier, critique et libraire, sous la plume de Jean Maton) et Claude Morgan (1898-1980, écrivain, journaliste, homme politique, sous la plume de Claude Lecomte).

A l'interrogation : Rochefort, une école littéraire ? Cadou avait l'habitude de répondre "tout juste une cour de récréation".

Le 17 juin 1943, une jeune fille native de Mesquer, Hélène Laurent (1922-2014, poétesse et écrivaine), vient avec un groupe d'amis le voir à Clisson. Débute aussitôt une correspondance poétique et amoureuse ; il l'épousera en 1946 et la célébra notamment dans "Hélène ou le règne végétal". Nommé instituteur titulaire à Louisfert en oct. 1945, René Guy CADOU s'y installe et mène avec les gens du village la vie simple du maître d'école ; et c'est la kyrielle des copains, "Les Amis de haut bord" qui, la classe terminée, viennent saluer le poète. C'est après la classe que le poète pose la blouse grise d'instituteur et monte dans la chambre de veille : Cadou sait que le temps lui est compté, c'est dans cette petite chambre, qui s'avance telle la proue d'un navire sur "la grande ruée des terres" qu'il écrira en cinq ans une œuvre lyrique de première importance. Mais bientôt la maladie va faire son œuvre inéluctable, René Guy Cadou décède dans la nuit du 20 mars 1951.



Une vie très brève, une poésie aux thématiques liées à la nature, à la fraternité et à l'amour, mais aussi à la mort, un style poétique hors des modes, ont marqué ses contemporains.

24 février 2020 - Métiers d'Art - Facteur d'Orgues

L'orgue est un instrument à vent multiforme dont la caractéristique est de produire les sons à l'aide d'ensembles de tuyaux sonores accordés suivant une gamme définie et alimentés par une soufflerie. L'orgue est joué majoritairement à l'aide d'un clavier et le plus souvent aussi d'un pédalier. Chaque grand instrument est un ouvrage unique. Il est adapté au local qui l'abrite, à sa destination musicale et liturgique, à l'importance du budget qui a pu lui être consacré : par nature, l'orgue est fabriqué sur mesure et surtout à la main. C'est donc une fabrication qui occupe beaucoup d'artisans hautement qualifiés, en faisant un instrument extrêmement coûteux, que ce soit en facture, en maintenance ou en restauration. Le facteur d'orgues est l'artisan d'art qui construit des instruments neufs. C'est aussi un restaurateur qui répare, avec des outils modernes, dans le respect de la tradition. Ce métier nécessite la maîtrise de nombreuses disciplines, dont la menuiserie, la mécanique, le travail des peaux et le formage des métaux, et des matières plastiques, l'électricité et l'électrotechnique, l'informatique, ainsi que des connaissances musicales et acoustiques très sérieuses. Il est répertorié parmi les métiers de l'artisanat d'art ; l'un de ces artisans est l'harmoniste, qui, sur le lieu même où sont les orgues, les règle en fonction de l'acoustique de ce lieu.

Timbre à date - P.J. : 21/02/2020
à Saint-Didier-au-Mont-d'Or
(69-Rhône) + 21 et 22/02/2020
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Marion FAVREAU



Louis I^r dit "le Pieux" ou "le Débonnaire" (règne 814 à 840), au **IX^e siècle** fait placer un orgue à soufflet à Aix la Chapelle, puis au **XII^e s.**, l'**Abbaye de Fécamp** en possède un. Pendant le **Moyen-âge**, l'orgue se présente sous **trois formes** : le "Nymphaion" ou orgue portatif, porté en bandoulière / l'**orgue dit positif** : un orgue qui se place sur une table pour accompagner les chants. On peut en voir sur les tapisseries, dans les églises ou dans les châteaux. Ces instruments sont remplacés par les orgues à tuyaux au **XVI^e siècle**.

les manuscrits, les vitraux. / le **Grand orgue** ; fixé en hauteur dans les cathédrales, les églises abbatiales ou collégiales. Au fil des siècles, l'instrument et le Buffet s'agrandissent et se transforment. Pendant tout le **XVIII^e siècle**, l'Orgue est partout dans les cathédrales, elles en possèdent quelquefois 2, les églises abbatiales, les collégiales et les églises paroissiales.

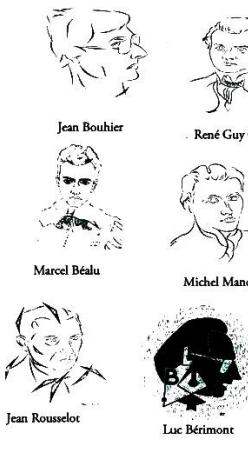
C'est à qui rivalise d'avoir le plus bel instrument, le meilleur organiste.

Pour **construire ces instruments**, des artisans y travaillent ; souvent plusieurs générations se succèdent. Les façons de travailler se passent de père en fils. La plupart du temps, le fils ou le petit-fils éclipse les chefs d'œuvres du père, fait école et forme des apprentis.

Une personnalité se fait jour parmi tous ces facteurs, celle d'un moine Bénédictin : le **Père Dom Bedos De Celles** (1709-1779), **Facteur d'orgues** lui-même, il est l'auteur de "L'Art du Facteur d'Orgues" écrit de 1761 à 1778 à la demande de l'Académie Royale des Sciences, ouvrage qui fait encore autorité de nos jours dans ce métier. Après les destructions de la Révolution française, une nouvelle génération apparaît et relance le métier, avec l'un des plus importants **facteurs d'orgue**, Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899, quatrième génération familiale de facteurs d'orgues) dont les travaux devaient illustrer toute son ascendance, fut le chef de file d'un type de facture d'orgues qui influença également

la musique d'orgue du XIX^e siècle. Dans le patrimoine français, les orgues d'Aristide Cavaillé-Coll sont recensés dans les trois-cent-soixante-seize notices de la base Palissy (base de données) du ministère de la Culture décrivant les orgues de tribune, les orgues de chœur ou leurs parties instrumentales protégés par les Monument historique au titre d'objets mobiliers ou versés à l'Inventaire général

ou leurs parties inscrites ou classées au titre des monuments historiques ou versées à l'inventaire général du patrimoine culturel (exemple : dans la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation et Saint-Sigisbert à Nancy - Grand orgue de tribune, chef-d'œuvre de Nicolas et Joseph Dupont (1763), agrandi par J-F. Vautrin (1808 à 1814), reconstruit par Aristide Cavaillé-Coll (1857 à 1861), les transformations réalisées par la manufacture Härpfer-Erman (1965) et un entretien important réalisé en 2012 (titre des M.H. en 1906 et 2003).¹⁴



L'étrange douceur
Comme un oiseau dans la tête,
Le sang s'est mis à chanter.
Des fleurs naissent, c'est peut-être
Que mon corps est enchanté.
Que je suis lumière et feuilles,
Le dormeur des porches bleus.
L'églantine que l'on cueille,
Les soirs de juin quand il pleut.
Dans la chambre un ruisseau coule
Horloge aux cailloux d'argent.
On entend le blé qui roule,
Vers les meules du couchant.
L'air est plein de pailles fraîches
De houblons et de sommeil.
Dans le ciel un enfant pêche,
Les ablettes du soleil.
C'est le toit qui se soulève
Semant d'astres la maison.
Je me penche sur tes lèvres
Premiers fruits de la saison.



Fiche technique : 24/02/2020 - réf. 11 20 006 - Série : les Métiers d'Art - Facteur d'orgues
Création graphique : Frédérique VERNILLET - d'après l'orgue de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, photos
de Michel JURINE, Facteur d'orgues - Gravure : Line FILHON - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelé : x - Format : C 40,85 x 40,85 mm
(V 37 x 37) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,40 € Lettre Internationale, jusqu'à 20g,
Europe et Monde - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 800 010

Visuel : traçage et façonnage des tuyaux de l'orgue, sur feuille d'étain et de plomb.
Arrière plan : l'ancien orgue de l'église Notre-Dame de Saint-Didier-au-Mont-d'Or (69-Rhône), construit en 1891, n'étant plus réparable, un nouvel orgue est créé, réalisé et installé par l'entreprise du Facteur d'orgue Michel JURINE (69510-Rontalon).

1^{er} clavier accouplement 56 notes : Clavier d'accouplement par machine Barker, tracte en permanence les deux autres claviers. / **2^{ème} clavier Grand orgue 56 notes** : Bourdon 16 (pieds) - Montre 8 Bourdon 8 - Flûte harmonique 8 - Prestant 4 - Flûte douce 4 - Mixtures 2 rangs - Mixtures 3-4 rangs
Cornet 5 rangs - Trompette 8. / **3^{ème} clavier récit expressif 56 notes** : Viole de gambe 8 - Voix célestes 8 - Bourdon harmonique 8 - Flûte octavante 4 - Octavin 2 - Piccolo 1 - Nazard 2 2/3 - Tierce 1 3/5 - Trompette harmonique 8 - Basson-hautbois 8 - Voix humaine 8. / **Pédalier 32 notes** : Contrebasse 16 - Principalbasse 8 - Octavbasse 4 - Soubasse 16 (transm.go) - Bourdon 8 (transm.go)
Basson 16 Tirasse II en 8 - Tirasse III en 8 - Accouplement sur I - Tremblett récit - Combinateur.

TàD : la phase de réglage du biseau d'un tuyau d'orgue par l'Harmoniste, un musicien chevronné.

Cet **instrument à vent**, inventé semble-t-il dans la **Grèce antique**, n'a cessé depuis de se perfectionner et de se diversifier sur le plan technique comme sur le plan musical.

Définition : l'orgue est un instrument à vent, composé de tuyaux à une seule note ; accordés selon une gamme définie, alimentés par une soufflerie et actionnés par un ou plusieurs claviers.

Historique : l'orgue à tuyaux remonte au III^e siècle avant J.C. Il fut inventé par, **CtéSibios d'Alexandrie** (284-221 av. J.-C., inventeur, mathématicien et architecte), qui l'appela "**Organon Hydraulikon**", mais plus simplement connu sous le nom d'*hydraulos* (hydre = eau, aulos = tuyaux, ce qui laissait supposer que ces tuyaux fonctionnaient sous l'effet de l'eau).

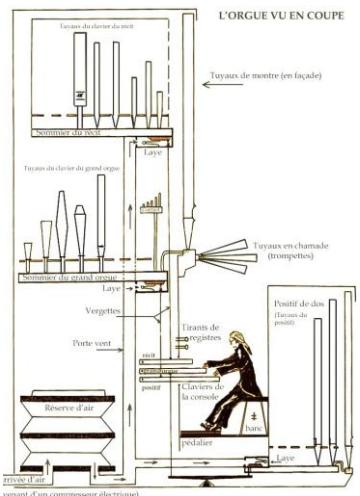
Deux siècles plus tard, **Marcus Vitruvius Pollio, dit Vitruve** (90-15 av. J.-C., architecte romain) dont les ouvrages sur l'architecture et l'hydraulique ont servi de références aux architectes de la Renaissance, décrit un instrument plus complexe, avec plusieurs rangées de tuyaux, utilisables séparément. Sous l'Empire romain, l'*Hydraulos* fût très répandue et servait dans tous les lieux publics : théâtres, palais, cirques et lieux de culte. Au II^e siècle, un inconnu imagine une alimentation de l'orgue avec des soufflets à vent comme ceux de la forge. Ces deux types d'instruments fonctionnèrent jusqu'au XII^e siècle. L'**orgue à soufflet** apparaît en occident en 757, lorsque l'Empereur byzantin **Constantin V** (règne 741 à 775) l'offre à **Pépin III**, dit "Le Bref" (roi des Francs, de 751 à 768).

Mosaïque d'une villa romaine de Nenning (près de Trèves) - II^e siècle après J. C.
L'instrument mesure environ deux mètres de haut sur un mètre de large. Il comprend schématiquement un sommier qui supporte un ou plusieurs rangs de tuyaux d'airain (jeux d'anches, jeux à bouche ouverts ou fermés) et qui reçoit de l'air comprimé par la pression de l'eau (hydor) : l'eau est le régulateur du réservoir d'air, d'où le nom d'orgue hydraulique donné à l'instrument.

Апрель 1999 г. в г. Тюмень, Тюменский областной суд, по делу

814 à 840), sur **IX^e** où il fait place au symbole à sonfflet à Ainsle Charnelle, puis sur **XII^e** à

Moyen-âge, l'orgue se présente sous trois formes : le "Nymphaion" ou orgue portatif, porté

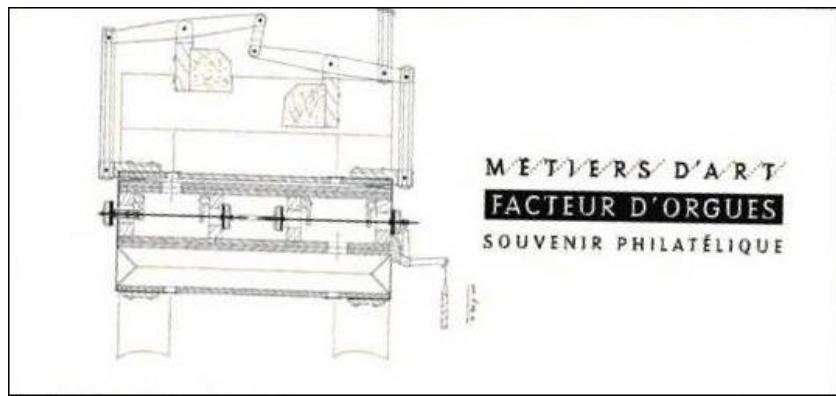


*Orgue neuf de l'église de Didier en Côte-d'Or
La première tranche (sur deux) est terminée, avec 18 jeux en place.
D'ici deux ans, 9 autres jeux seront ajoutés et cet orgue sera
l'un des plus beaux instruments de la région lyonnaise.*



Visuel du souvenir : le détail d'un des 19 plans, avec descriptif technique, du grand-orgue de l'église Saint-Sulpice à Paris, reconstruit par Aristide Cavaillé-Coll, et inauguré le 29 avril 1862. - 102 jeux, 5 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Ce travail effectué en 1999, réalisé par Michel JURINE, a mis en lumière la conception extraordinaire des orgues d'Aristide Cavaillé-Coll.

La planche 14 - Moteurs pneumatiques à double-effet pour le tirage des registres



Fiche technique : 09/03/2020 - réf. 11 20 401 - Souvenir philatélique : les Métiers d'Art - Facteur d'orgues

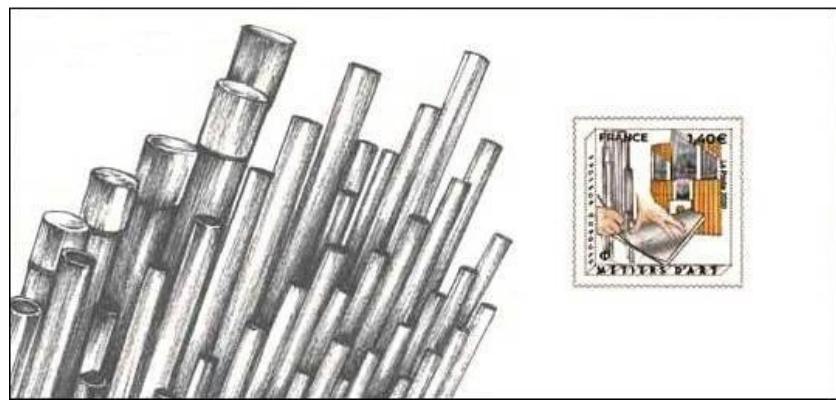
Présentation : carte 2 volets + 1feuillet avec 1 TP gommés - Crédit graphique : Frédérique VERNILLETT

Mise en page : Marion FAVREAU - Impression carte : Offset - Impression feuillet : Taille-Douce

Gravure : Line FILHON - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37)

Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale TP : 0,97 €

Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Prix du souvenir : 4,50 € - Tirage : 30 000



18 février 2019 - Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires

100 LOTS À GAGNER
LE PLUS BEAU TIMBRE DE L'ANNÉE
2019
PHILADELPHIE

Votez pour votre timbre 2019 préféré

DEUX NOUVEAUTÉS !
Une nouvelle catégorie et un prix spécial
jusqu'au 06 avril 2020
www.election-du-timbre.fr

Avec les timbres de ce carnet, affranchissez tous vos envois quel que soit leur poids.

CARNET DE
12 TIMBRES-POSTE
AUTOCOLLANTS

a validité permanente pour vos lettres prioritaires à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.


3 561920 806907





Fiche technique : 10/02/2020 - réf. 11 20 402 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires : Votez pour votre timbre préféré de 2019 - avec deux nouveautés : une nouvelle catégorie, plus belle "LISA" et un prix spécial, plus beau TP hors Métropole, imprimé en France

Vote du 06 janv. jusqu'au 06 avril 2020 sur : www.election-du-timbre.fr + l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo.

Conception couverture : Agence AROBACE - Impression carnet : Typographie
Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN
Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Rouge

Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)
Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 13,92 € (12 x 1,16 €) Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets

*Du samedi 22 février au dimanche 1^{er} mars 2020 - 57^e Salon International de l'Agriculture - Paris 2020
au Parc des Expositions - Porte de Versailles - 1, place de la Porte de Versailles - 75015 Paris de 9 heures à 19 heures tous les jours.*



Alors que le nombre de paysans ne cesse de diminuer et que les prévisions à moyen terme sont pessimistes, le secteur agricole montre de nombreux signes de dynamisme à l'instar d'innovations en pointe, de développements grâce à la digitalisation, d'un nombre croissant d'AOP et d'IGP, de jeunes générations de mieux en mieux formées, d'offensives à l'export, ou encore d'un secteur bio performant... Dans ce contexte, il est important de retisser les liens, montrer l'agriculture telle qu'elle est, donner l'envie de rejoindre le secteur et surtout, de transmettre ce qui fait la force et l'identité du monde agricole français. Dans ce contexte, le Salon International de l'Agriculture a choisi pour thème 2020 "L'Agriculture vous tend les bras".

Fiche technique : 22/02 au 01/03/2020 au 57^e Salon International de l'Agriculture Paris 2020
collectors dédiés aux animaux de la ferme dans la basse-cour et dans les prés. (reprise du 02/2013)

- réf : réf : 21 20 912 : lapereau caneton porcelet et poussin
- réf : réf : 21 20 913 : poulains, chevreau, veau et agneau

Bloc-feuillet, 4 MTAM - Conception graphique : Arobace d'après photos : Shutterstock - IStock - AdobeStock - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrachromie - Format bloc-feuillet : V 95 x 210 mm - Format TVP : H 45 x 37 mm - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm. Dentelures : Précédoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1, à droite - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20g - France (4 x 0,97 €) - Prix de vente : 5,50 €. - Présentation : Demi-cadre gris bas + droit micro impression : Phil@poste + 3 carrés gris à droite + France et La Poste - Tirage : 3 320 ex. de chaque.

Visuel : les bébés animaux sont mis en avant : le lapereau, le caneton, le porcelet et le poussin pour la basse-cour et le poulain, le chevreau, le veau et l'agneau pour les prés.

La vache, égérie de l'édition 2020 : la vache "Idéale", 6 ans. Elle vit sur l'exploitation de Jean-Marie Goujat, domicilié à Cours-la-Ville (69-Rhône) au milieu d'un troupeau de 125 vaches, élevées dans les monts du Beaujolais, à 45 km de Charolles, berceau de la race à viande "Charolaise". "Idéale" a tout pour plaire : une tête courte, un museau large avec une bonne barre de coupe, de belles cornes arrondies revenant parfaitement vers ses yeux en forme de croissant, autrement appelées "cornes cablettes", un dos large et musclé, des cuisses épaisse... Pour le Salon de l'Agriculture ; "la parfaite ambassadrice de sa race ! "

"Idéale" a donné naissance à un petit veau "Roi des prés", qui l'accompagnera au Salon, les charolaises allaitant leur veau et les élévant pendant huit à neuf mois.



57^e SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE - PARIS 2020



Timbre à date - P.J. :
du 22/02 au 01/03 2020 à Paris
au Salon International de l'Agriculture



Reprise du logo du Salon

Conçu par : _____

Vignette LISA disponible au stand La Poste - Hall 4 - allée C65, durant toute la **durée du salon** - Elle ne sera disponible qu'en **pack de quatre valeurs**.

Fiche technique : 22/02 au 01/03/2020 - réf. 27 20 101 - vignette LISA - 57^e Salon International de l'Agriculture - Paris 2020

Création : Geneviève MAROT - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Types : LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) Barres phosphorescentes : 2 Faciale : 4,48 € / le pack de 4 valeurs faciales : Ecopli, Lettre verte, Lettre Prioritaire et Lettre Internationale. - Présentation : G. MAROT et Phil@poste + France à droite. - Tirage : 6 000 packs

Visuel : la campagne, son environnement agricole et les animaux de la ferme, y vivant.

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



Fiche technique : 17/02/2020 - réf. 12 20 051 - SP&M - "Après la tempête"

14^e édition du concours photo, musée de l'Arche - thème 2019 : "Ma rue".

Photo : Danielle GOICOËCHEA - Impression : Offset - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format : H 48 x 36 mm (44 x 32) - Faciale : 0,55 €
jusqu'à 20g, local SPM - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 30 000

Visuel : Ce rendez-vous culturel annuel prend la forme d'une exposition temporaire durant la saison estivale. Les clichés sont présentés de manière anonyme.

L'accès à l'exposition est libre et chaque visiteur peut voter pour son "Coup de cœur". Les objectifs du concours sont de permettre à tous de s'exprimer sur un thème relatif à notre patrimoine, de favoriser l'expression artistique par le biais d'une exposition temporaire, d'enrichir les collections de l'Arche et enfin de valoriser notre patrimoine.

Le thème du concours 2020 sera : "Les rendez-vous de l'été".

La photographie récompensée par le "prix philatélique" pourra faire l'objet d'un timbre. Cependant, la Commission philatélique (partenaire depuis 2008) se garde le droit de réserve, quant à son émission.

Timbre à date - P.J. :
S.P.M. le 12/02/2020



Polynésie française, collectivité d'Outre-mer, composée de cinq archipels (987 - 4 codes-postaux)

Elle regroupe 118 îles, dont 76 habitées ; dans le Sud de l'Océan Pacifique, à environ 6000 km à l'Est de l'Australie. Elle se compose de l'archipel de la Société avec les îles du Vent et les îles Sous-le-Vent, l'archipel des Tuamotu, l'archipel des Gambier, l'archipel des Australes et les îles Marquises.



Fiche technique : 21/02/2020 - réf. 13 20 250 - Bloc-feuillet de deux TP ; Escargots endémiques Partula Hyalina 'Areho et Partula Nodosa 'Areho.

Création : Crédits DIREN/PF.T.Coote - Impression : Offset

Support : Papier gommé - Format Bloc-feuillet : H 110 x 87 mm

Format 2 TP : H 40 x 30 mm - Couleur : Polychromie - Faciale : 110 FCFP (0,92 €) Présentation : Bloc-feuillet de 2TP - Tirage : 12 000 blocs-feuillet.

Remarque : sur une cinquantaine d'espèces de "Partulas" endémiques à la Polynésie française, il en restait en 2003, moins de cinq espèces, avec un nombre d'individus très faible. La protection et la réintroduction devenaient nécessaire.

réf. 13 20 201 - TP Escargot endémique Partula Hyalina 'Areho - Format : H 40 x 30 mm - Faciale : 10 FCFP (0,08 €) - 25 TP / feuille - Tirage : 40 000

Visuel : c'est un escargot terrestre appartenant à la famille des Partulidae.

Endémique aux îles de la Société, en Polynésie française, cette espèce est menacée de disparition. Pendant trente ans, le zoo de Londres (Royaume-Uni) en a élevés en captivité. Ils ont été relâchés sur l'île de Huahine, faisant partie des îles Sous-le-Vent, dans l'archipel de la Société (proche de Bora-Bora)

réf. 13 20 201 - TP Escargot endémique Partula Nodosa 'Areho - Format : H 40 x 30 mm - Faciale : 100 FCFP (0,84 €) - 25 TP / feuille - Tirage : 30 000.

Visuel : c'est un escargot terrestre appartenant à la famille des Partulidae.

Endémique à l'île de Tahiti, dans les îles de la Société, cette espèce a disparu à l'état sauvage, à la suite de l'introduction d'un escargot carnivore, l'Euglandina rosea, un prédateur d'autres escargots, en 1977.

Émissions prévues pour mars : 9 - Carnet : 12 TP illustrés par des photos d'objets, appartenant à des cabinets de curiosités. / TP : Boris VIAN, centenaire de sa naissance 1920-2020 - un hommage à ce génial touche-à-tout, un peu partout en France, mais aussi à l'étranger. / 16 - bloc-feuillet des Capitales Européennes : Dublin - Îles et Etat d'Irlande. La ville est le centre historique, politique, artistique, culturel, économique et industriel de l'Irlande. / 23 - TP : Andrée CHEDID, née Andrée Saab 1920-2011 - c'est une femme de lettres et poétesse française d'origine syro-libanaise. / 30 - Fête du Timbre - thème "L'Automobile" - 1 bloc-feuillet : Peugeot 404 berline et 1 TP : 204 cabriolet / Salon Philatélique de Printemps à Dole dans le Jura du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2020.

Anniversaire : l'association Art du Timbre Gravé fêtera ses 15 ans durant l'année 2020.

L'association A.T.G. est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art, son but est de promouvoir par tous les moyens, l'**Art de la Gravure** en général et, en particulier, le **timbre-poste en taille-douce** ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur, tant en France et en Europe qu'à l'étranger. Le principe consiste à inciser ou à creuser à l'aide d'un outil ou d'un mordant une matrice.

Après encrage, celle-ci est imprimée sur du papier ou sur un autre support. L'œuvre finale ainsi obtenue s'appelle une estampe.

L'artiste graveur Pierre ALBUISSON, crée et anime, avec une équipe de graveurs et d'artistes, l'association A.T.G. en 2005. Depuis le salon Paris-Philex 2016, une nouvelle équipe s'est progressivement investie, pour poursuivre cette mission technique et artistique, et depuis 2011, l'édition du journal semestriel "Del. & Sculp."

Nous souhaitons à l'Art du Timbre Gravé une excellente continuation et un intérêt croissant pour cet "Art", que représentent la création artistique et la gravure de nos TP.



Avec mes remerciements aux Artistes, ainsi qu'à mon ami André FELLER, pour leurs contributions techniques et documentaires.
Agréables découvertes Culturelles, Artistiques et Philatéliques avec les émissions de février. Amitiés SCHOUBERT Jean-Albert